



**Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères  
et de la Coopération**

**Destinataire principal : Cabinet/ MD/SG/DG8.1/DG8.3**

**Objet** : Projet de visite de la Haut Commissaire aux Droits de l'Homme au Maroc.

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai eu , hier, un déjeuner de travail avec notre ami, Kompass Anders, Directeur des Opérations sur le terrain au Haut Commissariat aux Droits de l'Homme, au sujet du projet de visite au Maroc de Mme Navinethem Pillay, Haut Commissaire. A cet égard, je lui ai posé trois questions très précises :

- **1ère Question** : **Quel est l'état d'esprit de Mme Pillay dans l'attente de la réponse du Maroc à sa condition d'une mission technique au Sahara?** - Sa réponse a été :

\* Mme Pillay attend impatiemment que je vienne lui communiquer une réponse positive pour l'envoi de cette mission. A cet égard, elle a instruit son Représentant à New York , par le canal de notre ami ,sur deux points :

1- Garder confidentiel le contenu de son entretien avec l'Ambassadeur du Maroc et de n'en parler ni avec l'ONU ni avec les diplomates. Notre ami a observé ironiquement, que ce contenu a déjà été divulgué à l'ONU.

2- Ne pas discuter ni faire de recommandation sur un quelconque élargissement du mandat de la Minurso aux droits de l'homme. Simonovic, Représentant du HCDH à New York, a immédiatement exprimé son désaccord avec ces instructions et lui a dévoilé que le DPA a demandé un brainstorming sur les deux questions. Notre ami m'a confié qu'il ne pouvait pas s'y opposer.

\* Mme Pillay espère ardemment effectuer cette visite à Rabat et être reçue par Sa Majesté le Roi, Que Dieu L'assiste.

- M. Kompass lui a fait part de son scepticisme quant à l'acceptation par le Maroc de sa condition de l'envoi d'une mission technique à Laayoune.

- Il lui a conseillé de ne pas céder aux pressions de New York, ni faire le "dirty job" à la place de Ross, Simonovic et le DPA. Rappelant que "le Maroc est un pays ami et qu'on ne doit pas exiger l'impossible à un ami".

-Il l'a également invitée à regarder la carte de la région pour se rendre compte que le Maroc est le seul pays qui connaît une stabilité, renforce ses avancées démocratiques et élargit ses chantiers de réformes. Ajoutant qu'elle devrait aider ce pays et non pas compliquer sa tâche avec une mission technique dont l'idée a été suggérée par New York.

- Il lui a, enfin, réitérée que l'agenda des droits de l'homme à Genève ne devrait pas être perverti par l'agenda politique de New York et qu'il lui sera impossible d'obtenir du Maroc ce que même Susan Rice n'a pas réussi à lui imposer.

- **2ème Question** : **Quel conseil peut-il donner au Maroc sur cette mission technique?**

- Sa réponse a été d'ordre tactique, mais sans équivoque :

\* miser sur l'usure et laisser Pillay mariner encore quelques semaines dans son impatience afin d'augmenter la pression sur elle.

\* lui communiquer alors l'impossibilité pour le Maroc d'accepter sa condition de mission technique à Laayoune.

\* la complexer en lui rappelant tout ce que le Maroc a fait pour elle depuis son avènement à la tête du HCDH : appui politique fort et constant, soutien sans réserve à son agenda et ses priorités, saisine du SG de l'ONU, avec la Norvège et la Turquie, pour augmenter son budget, généreuse contribution volontaire annuelle d'un million de USD...etc

- **3ème Question** : **Mme Pillay aura-t-elle la capacité de tenir ses engagements à l'égard du Maroc au cas où le principe d'une mission technique au Sahara est accepté?**

- La réponse de notre ami a été franche et inquiétante :

\* Mme Pillay souffre de deux défauts : elle manque de leadership et elle a souvent tendance à ne pas dire non et à vouloir satisfaire toutes les parties, particulièrement l'ONU.

\* Mme Pillay n'aura pas la capacité de maîtriser l'utilisation des éléments d'information collectés par la mission technique. Ces éléments seront inévitablement intégrés dans le rapport du SG de l'ONU sur le Sahara marocain. Bien plus, Mme Pillay ne peut pas s'opposer à ce que ces éléments prennent la forme d'un rapport à la demande de New York. A cet égard, il a rappelé la mésaventure de la mission du HCDH dans la région en 2006, qu'il a eu à gérer.

\* même en cas de non formulation par elle d'une recommandation sur l'élargissement du mandat de la Minurso, le DPA ou bien le SG de l'ONU peuvent toujours utiliser ces éléments comme arguments pour recommander un tel élargissement.

\* l'engagement de non-communication sur la visite technique sera contourné par New York et la Minurso, en informant les activistes et les ONG hostiles au Maroc.

- A cet égard, notre ami m'a raconté l'incident diplomatique qu'il a dû gérer, la semaine dernière au Myanmar. Le HCDH s'était engagé avec le Gouvernement de ce pays à ne pas rendre public le contenu de ses conclusions préliminaires. Cependant, New York est intervenu pour que ces conclusions soient rendues publiques avant de les soumettre au Gouvernement du Myanmar. Notre ami a supplié Mme Pillay de respecter son engagement avec Myanmar. Malheureusement, elle a obtempéré aux pressions de New York. Ce qui a créé un incident grave avec le HCDH et brisé la confiance avec ce pays, pour tout travail futur.

\* Mme Pillay a une haute opinion sur le Maroc et une grande admiration pour Sa Majesté le Roi. Cependant, la fin de son mandat la rend faible et vulnérable et partant incapable de maîtriser les conséquences de l'après-visite de la Mission technique à Laayoune.

**A la lumière de ce qui précède, trois conclusions s'imposent :**

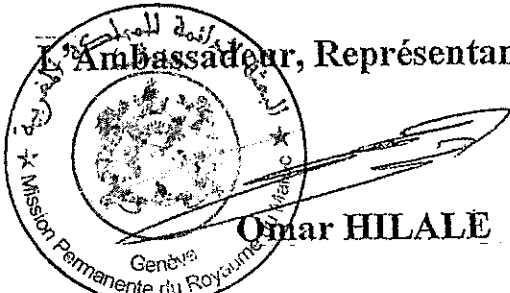
- **Les confidences fort édifiantes de notre ami donnent un éclairage exhaustif sur les risques qu'une mission technique au Sahara pourrait générer pour le Maroc. Le problème n'est pas la visite en elle-même mais l'exploitation politique et hostile de ses résultats.**

- **Malgré la bienveillance constante de la Haut Commissaire à l'égard du Maroc, les conséquences imprévisibles d'une telle mission seront difficiles à contenir, en raison de la faiblesse de la Haut Commissaire et de son incapacité à faire face aux pressions et manœuvres de New York. Ce qui conforte l'option de la «résistance» , pour le moment, à la condition de Mme Pillay.**

- **Notre ami n'exclut pas, sans en être totalement certain, que Mme Pillay finira par accepter de se rendre à Rabat et de renvoyer l'idée de la mission technique à ses initiateurs, le clan des anti-marocains à New York.**

Très Haute considération

**L'Ambassadeur, Représentant Permanent**



**Omar HILAË**